

Compte-rendu de la session « A l'école du Christ pédagogue »

Le Centre d'Enseignement Religieux CER a organisé à l'Université de Sagesse – service de la pastorale – la session « A l'école du Christ pédagogue », du lundi 10 au mercredi 12 juillet 2017.

Le Prof.ass. Dr. François-Xavier AMHERDT a animé et surtout témoigné d'une pédagogie qui s'adresse aujourd'hui aux Catéchètes, Religieuses et Religieux, Personnes engagées et intéressées du CHRIST, de sa pédagogie et de la « mission du Maître » à vivre « ici et maintenant ».

La transcription de la session dans tous ses détails a été envoyée à chacun des participants, une semaine auparavant, permettant ainsi de suivre le formateur au pas à pas ayant le document sous les yeux. En plus, la projection du Power Point a servi de support supplémentaire pour indiquer exactement l'étape à laquelle on est. L'ordre du jour a été aussi communiqué au départ.

Une ambiance de sympathie et d'humeur a été établie dès le premier abord et elle a rendu la lourde partie théorique facilement abordable.

1^{er} jour :

Une pédagogie d'initiation à l'école du Christ pédagogue et initiateur

Pour ne pas aller chercher à tort et à travers comment aborder la catéchèse, la formation a proposé de suivre la pédagogie de l'Évangile ; la problématique a été alors formulée ainsi :

En quoi consiste la pédagogie de Jésus et comment nous la communique-t-il ?

1. En s'attardant sur **la pédagogie du Christ**, on identifie les balises qui la définissent
 - 1.1. La **crédibilité** de celui qui initie : la cohérence de son dire, de son faire et de son être ; en plus de l'autorité, semblable à celle du Christ, qui se transmet aux « envoyés » et qui fait grandir.
 - 1.2. Le **secret de la crédibilité** se résume par
 - la référence au Père et à l'Évangile, d'où l'invitation de chaque catéchète à garder sa gratuité et son authenticité
 - la présence de l'autorité qui affronte concrètement le mal rencontré ; il y a alors nécessité de maintenir le sérieux et de laisser une empreinte de fermeté-détermination, sans toutefois négliger la proximité bienfaisante mais en même temps la distance - même par rapport à soi !
 - et l'hospitalité qui marque ceux qu'on croise : le catéchète est invité à expérimenter l'« heureuse démaîtrise »
 - 1.3. Une **conversion permanente** : s'engager pour l'assurer à tout catéchisé et à chaque instant.
2. Pour aborder la pédagogie du Christ, il est indispensable de la **mettre en chemin** en trois étapes
 - 2.1. commencer par une pédagogie qui guérit et humanise : faire évacuer ce qui pourrait faire obstacle à l'Évangile. En effet, l'initiateur part toujours du point où se trouve son interlocuteur, s'adapte avec les représentations de ce dernier et croit en son éducatibilité.
 - 2.2. utiliser un langage parabolique et métaphorique et cela dans le but de ne pas négliger la dimension poétique de la catéchèse et de la rendre davantage à la portée de tous
 - 2.3. apprendre à être bon et vrai avec autrui en donnant la priorité à la Bonne Nouvelle des Béatitudes, en appelant à prendre la décision de s'engager et en formant la conscience morale au discernement.
3. La pédagogie du Christ invite à **faire des choix** et à se fixer comme finalité
 - 3.1. de tenir en compte les rendez-vous décisifs de la vie : le catéchète est invité à assurer une présence aux moments décisifs de la vie d'un catéchisé, qu'il s'agit de quelqu'un en besoin de la confiance ou d'un autre au carrefour d'une décision ou d'un troisième en mutation au niveau spirituel.
 - 3.2. de savoir s'effacer au bon moment et de conduire discrètement et patiemment à la prière

3.3. de développer le sens de l'orientation intérieure dont le Christ est la boussole et d'ancrer toute la pédagogie religieuse dans la vie spirituelle.

Pour conclure, sept points d'appui de la pédagogie d'initiation en catéchèse sont à retenir :

1. la liberté des personnes
2. le cheminement
3. le recours à l'écriture
4. la méditation d'une tradition vivante
5. les cheminements de type catéchuménal
6. une dynamique du choix
7. une ouverture à la diversité culturelle.

Démarches et modélisations pédagogiques

Comme toute pédagogie, la catéchèse procède par stratégies. Trois **approches** centrales sont à mettre en relief :

1. l'approche **behavioriste** où l'enseignement est programmé, l'enseignant est contrôlant et l'élève est l'objet du contrôle
2. l'approche **humaniste** où il y a une acceptation inconditionnelle de l'élève qui est le sujet de l'apprentissage et où l'enseignant est un répondant aux besoins de ce dernier
3. l'approche **cognitive** où l'enseignement est un traitement qui vise fournir à l'élève « pensant » des stratégies efficaces et considère l'enseignant comme informant.

D'autre part, six clés permettent de lire les **modélisations pédagogiques** mises en pratique dans la pédagogie religieuse :

1. le **triangle pédagogique** ayant pour sommets *l'enseignant*, *l'élève* et le *savoir*. Quand le rapport enseignant-élève est favorisé, on est dans la « formation » ; quand le rapport enseignant-savoir est favorisé on est dans l'« enseignement » ; et quand le rapport élève-savoir est favorisé on est dans l'« apprentissage »
2. la **répartition des initiatives** : il revient à **l'apprenant** de décider du « but » et de la « procédure » de son apprentissage ! et il est demandé à l'enseignant d'en assurer les « moyens » seulement.
3. **l'enseignant informant ou contrôlant ?** qui, lorsqu'il s'adresse à l'élève avec le profil de l'informant, il éduque en lui la « responsabilité » de son apprentissage ; par contre, si l'enseignant joue le rôle du contrôleur de l'élève, ce dernier va prendre la fuite !
4. **l'élève en 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personne ?** la pédagogie religieuse est représentée par une spirale où l'enseignant déclenche le rapport avec l'élève par une première initiative pédagogique ; à un premier moment, l'élève va prendre la parole en parlant d'une tierce personne (à la 3^{ème} personne) et il va exprimer un besoin auquel répond l'enseignant ; puis ce dernier interpelle l'élève en lui parlant à la 2^{ème} personne... et ainsi de suite entre initiatives, besoins et réponses jusqu'à ce que l'élève s'exprime à la 1^{ère} personne.
5. l'approche **transmissive ou socio-constructiviste** : là l'enseignant est une source du message et du codage et l'élève est un récepteur qui va décoder le message. A travers cette approche, on ébranle un ancien équilibre dans lequel se trouve l'élève pour construire un nouveau que l'élève adoptera.
6. les styles d'enseignement : l'enseignement peut être **dirigé** quand il part de l'enseignant et s'adresse à l'élève ; il peut être **récioproque** quand il favorise un va et vient entre les élèves ; comme il peut être **autonome** quand l'élève est renvoyé à lui-même pour apprendre.

À part cela, il y a certains **procédés pédagogiques** également utilisés par le Christ et dont le catéchète aura besoin dans sa pratique

1. la **métaphore** : un récit symbolique où une image évoquant une réalité « autre et figurée » ; elle part d'une situation que l'interlocuteur connaît, et elle vise l' « objet » de l'enseignement ; elle a la capacité de surprendre et elle stimule de manière holistique tout l'être du destinataire.
2. l'**effet Héraclès** : c'est-à-dire le pasteur doit rester en contact avec le terrain à la manière d'Antée qui tire sa force du sol.
3. l'art du **questionnement formatif** : qui renvoie l'élève à sa vérité personnelle, à sa force d'innovation et à sa propre réflexion.

Une analyse détaillée collectivement des « Pèlerins d'Emmaüs » en montre une séquence pédagogique exemplaire, qui vient soutenir ce qui a été dit dans la partie théorique.

2^{ème} jour :

Une deuxième analyse, cette fois de « la rencontre de Zachée », vient comme affirmation des caractéristiques de la pédagogie du Christ.

A l'école du Christ paraboliste

La parabole est très recommandée en enseignement religieux parce qu'elle a plusieurs avantages qu'aucun autre enseignement ne peut remplacer. Elle a la singularité d'assurer

1. Une pédagogie différenciée

Le catéchète est invité à adapter sa pédagogie suivant les destinataires, c'est que Jésus lui-même s'adressait différemment aux foules et aux disciples : « *assis au bord de la mer, Jésus dit aux foules beaucoup de choses en paraboles* », et à part, il donne des cours privés à ses disciples (alternances de paraboles et d'explications)

2. Une pédagogie qui part des représentations des auditeurs

Pour enseigner, il faut d'abord éveiller la curiosité avant de pouvoir parler en profondeur ; d'où le recours à la parabole qui part des situations de vie que chacun peut comprendre – celles de tous les jours ; de plus, la parabole est utile face à un public très hétérogène.

D'autre part, on voit Jésus s'adapter aux possibilités de ses auditeurs : il rejoint leur zone proximale de développement – c'est l'espace cognitif situé entre les *capacités actuelles de compréhension* de quelqu'un et le *niveau potentiel de sa compréhension possible*, nécessitant la *médiation d'un enseignement*.

La parabole est abordable, c'est vrai, mais elle a aussi une logique d'extravagance : c'est une métaphore déroutante qui évoque un côté irréaliste et suscite chez les auditeurs des questions qu'ils portent en eux !

3. Un enseignement répondant aux besoins de chacun

La parabole est une offre de réflexion devant laquelle la motivation intrinsèque de chaque auditeur est mise en question : soit elle l'aide à cheminer dans la foi, soit elle le pousse à insister pour avoir des réponses, soit encore elle lui permet de choisir de ne pas entrer dans une réflexion profonde.

4. Une capacité d'envisager des résistances

La parabole sert aussi à envisager les résistances (pour ne pas heurter de front), à permettre l'auto-évaluation formative continue (ici la résistance vient de l'intérieur), et même à répondre à une question par une question (afin d'éviter les débats stériles).

5. Une capacité de passer de l'apprentissage à l'enseignement des mystères

Il est demandé aux pasteurs de doser leurs attitudes pédagogiques : rester à la superficie ou aller en profondeur ? Favoriser l' « apprentissage » ou procéder par « enseignement » ?

6. Un style pédagogique informatif et humaniste

En catéchèse, on est invité à être des enseignants informant, ayant constamment le souci de faciliter la compréhension, de favoriser l'initiative de tous les destinataires et d'encourager l'échange entre auditeurs. Tout cela en maintenant une distance respectueuse avec chacun, sans jamais le blesser.

7. Une capacité d'atteindre tout âge

La parabole s'adresse à tous:

- de 4 à 5 ans, on est à la phase *représentationnelle* où l'enfant se laisse toucher par la force suggestive des paraboles
- de 7 à 12 ans on est à la phase des *opérations concrètes* où l'enfant peut redire avec ses mots le déroulement de l'histoire et peut aussi faire des rapprochements avec sa vie personnelle
- dès 13 ans on est au stade des *opérations formelles* où l'adolescent est capable de découvrir le signifié du récit avec plus de profondeur.

8. Un apprentissage exponentiel

À travers la parabole, l'apprentissage n'est pas linéaire : *à celui qui a il sera donné et il sera dans la surabondance*. Aux agents pastoraux alors d'alterner une pédagogie de la découverte et une pédagogie explicite, un enseignement magistral et un enseignement différencié dans le but d'atteindre tous les élèves dans leur propre situation de disponibilité.

La valeur pédagogique de la parabole en pastorale et catéchèse : devenir des parabolistes, conteurs et écrivains

1. Un ensemble de **points d'attention pédagogiques** sont à retenir pour adopter la parabole en pédagogie religieuse
 - 1.1. inviter à la **conversion** à travers une *orientation*, suivie d'une *désorientation* puis une *réorientation* : ébranler les équilibres pour en établir d'autres
 - 1.2. être conscient du **processus d'identification** : une parabole doit exprimer quelque chose de celui qui la raconte et de ceux à qui elle est destinée
 - 1.3. adopter une **pédagogie constructiviste** : la parabole instaure une dynamique de recherche et une pédagogie active et constructiviste.
 - 1.4. cibler la **personne** à qui s'adresse la parabole : la parabole de valeur est celle qui tient compte du mode d'apprentissage des destinataires et du monde dans lequel ils évoluent
 - 1.5. s'approprier l'**attitude du paraboliste** qui doit s'inspirer du modèle de Jésus et veiller sur :
 - la crédibilité de son existence,
 - ses talents de conteurs et de créateurs,
 - sa capacité de s'effacer au bon moment,
 - sa capacité de surprendre,
 - son rôle de mystagogue et d'accompagnateur formatif.
2. Une bonne parabole contemporaine, fidèle à la pédagogie du Rabbi de Nazareth, doit :
 - s'adresser à un public multiple
 - raconter une expérience mise en rapport de comparaison et de tension métaphorique avec une réalité de foi
 - être rédigée sous forme de récit
 - comporter une extravagance, une énigme ou une outrance
 - offrir une nouvelle perspective sur la réalité.

Suite à cette partie théorique, un travail en binôme a fait sortir des paraboles qu'on a lues et commentées en plenum.

3^{ème} jour :

Pour une catéchèse d'engendrement à la suite du Christ

Ce qui a été dit les deux premiers jours a été redit, autrement, pour emmener les participants à devenir à leur tour acteurs ; d'où le passage de la *pédagogie d'initiation* à la *pédagogie d'engendrement* à laquelle est invité tout catéchète ; il doit

1. adapter sa pédagogie au groupe et aux jeunes auxquels il s'adresse : à l'école du Christ pédagogue
2. respecter infiniment les jeunes : à l'école du Christ accompagnateur
3. croire au principe d'éducabilité, de progression et de conversion de chacun : à l'école du Christ sauveur et éveilleur
4. partir des représentations des jeunes dans un esprit d'écoute, d'empathie et de non-jugement : à l'école du Christ initiateur
5. oser la nouveauté de la foi et offrir le Christ qui questionne et dont la vie pose question : à l'école du Christ prophète et évangéliste
6. éclairer l'expérience avec fermeté si nécessaire : à l'école du Christ maître, enseignant et pasteur de la Bonne Nouvelle
7. savoir s'effacer et utiliser la médiation par un jeu de présence/absence: à l'école du Christ passeur de vie
8. avoir de la crédibilité et de la cohérence : à l'école du Verbe Incarné.

Un travail de groupes a permis d'échanger sur les pistes et attitudes pédagogiques en pastorale et enseignement religieux. Puis une activité laisse chacun des participants devant une auto-évaluation et une relecture : *quel type de pédagogie suis-je appelé à être ?*

La pédagogie d'engendrement : s'ouvrir à la fécondité de l'esprit

La pédagogie de l'engendrement est fondée sur des assises qui font d'elle un moyen utile à la pastorale et à la catéchèse pour en faire un milieu de vie actif ; ses balises sont les suivantes :

1. une pédagogie centrée sur l'expérience
2. un appel à la renaissance
3. une ouverture à la fécondité de l'esprit
4. un engendrement mutuel : apprenant et enseignant
5. un rayonnement de l'être
6. une collaboration à l'action de la grâce en soi
7. une révolution copernicienne
8. un don de soi.

La pédagogie de l'engendrement a aussi besoin d'un contexte pour s'y développer ; en voici les trois piliers :

- donner de l'importance à la parole
- éclairer l'expérience grâce à la tradition
- développer des réseaux de relations

En conséquence, on trouve la pédagogie de l'engendrement porter du fruit au catéchète lui-même. Elle lui permet de

- Reconnaître l'œuvre de Dieu en chacun
- S'ancrer dans la vie spirituelle
- Proposer largement l'évangile en devenant passeur de vie
- favoriser l'éclosion des potentialités de chacun
- développer des réseaux et de petites communautés
- déployer la richesse spirituelle dont l'église est porteuse
- expérimenter une pastorale diaconale, signe pour le monde.

CONCLUSION

La formation a pris comme point de départ le fait que l'enseignement religieux est une responsabilité et qu'il n'est plus permis de le faire sans sérieux et compétences. La formation a permis à chacun de relire sa pratique et de se remettre en question. La formation a même poussé les participants à se lancer de nouveaux défis :

Comment se former davantage ?

Que travailler dans son profil de Pasteur et d'Initié à l'école du Maître ?

Et que faire pour rendre les Catéchisés, à leur tour, des Fils du Royaume et plus tard des Passeurs de la Bonne Nouvelle ?

Maha Farah Fares

SSCC – Ain Ebel